



CONNECTE-TOI

LEÇON 4

22 janvier 2022

Mourir pour quelques billets

Histoire biblique : Actes 4.32-5.11.

Commentaire : *Conquérants pacifiques*, chap. 7.

Texte clé : Actes 5.1,2.

PRÉPARATION

I. AVANT-PROPOS

L'un des exemples bibliques les plus touchants de générosité est rapporté dans Actes 4.32-36. Ce portrait poignant des enfants de Dieu partageant leurs biens avec les autres est suivi immédiatement de l'histoire malheureuse d'Ananias et de Saphira. La juxtaposition des narrations est pour le moins percutante.

Ellen G. White commente avec perspicacité les deux histoires : « Ces libéralités de la part des croyants résultaient de l'effusion de l'Esprit. Les néophytes "n'étaient qu'un cœur et qu'une âme". Un intérêt commun les dirigeait ; le succès du mandat qui leur était confié ; et la cupidité ne trouvait aucune place dans leur vie. L'amour de leurs frères et de la cause qu'ils avaient épousée était plus grand que celui de l'argent et des biens matériels. L'exemple de générosité manifesté par les croyants offre un contraste frappant avec la conduite d'Ananias et de Saphira dont l'expérience rapportée par la plume inspirée, a laissé une sombre tache dans l'histoire de l'Église primitive » – Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, chap. 7, p. 63,64.

Cette leçon présente des exemples bibliques extrêmes d'hypocrisie et d'intégrité. Vous ne pouvez passer à côté de l'appel radical à l'authenticité et du caractère absolument intègre de Dieu. Alors présentez l'histoire de sorte que vos jeunes soient confrontés à la dissonance rocailleuse du texte. La seule lecture du texte suscitera certainement une discussion enlevée sur l'intégrité, l'hypocrisie et la générosité.

II. OBJECTIF

Les jeunes

- Seront exposés au pire comme au meilleur de l'Église chrétienne primitive. (*Savoir*)
- Seront confrontés au sérieux des jugements de Dieu. (*Ressentir*)
- Seront mis au défi de vivre une vie d'intégrité et de générosité. (*Répondre*)

III. EXPLORATION

- Intégrité
- Hypocrisie
- Générosité

EN CLASSE

I. INTRODUCTION

Activité

Dites aux jeunes de compléter la section **À toi la parole** de leur leçon, puis invitez-les à partager leurs réponses.

Ou introduisez le sujet en vous servant de l'activité suivante :

Proposez le jeu « Deux vérités et un mensonge ». Invitez les jeunes à écrire trois déclarations à propos d'eux-mêmes, deux vraies et une fausse. S'ils choisissent des vérités semblant être fausses et un mensonge semblant être vrai, ils pourraient faire tomber leurs camarades dans le piège. L'ensemble des jeunes devront discerner le vrai du faux.

Une autre possibilité serait de tenir un concours de mensonges. Que chacun invente un mensonge et ensuite chacun votera pour l'histoire la plus à dormir debout. Promettez une récompense au gagnant, puis avouez plus tard que vous avez menti !

Illustration

Racontez avec vos propres mots.

John D. Rockefeller Sr était déjà millionnaire à l'âge de 20 ans. À 50 ans, il était milliardaire et considéré comme l'homme le plus riche du monde.

Mais Rockefeller était un homme riche misérable, car il avait sacrifié sa santé sur l'autel de l'argent. À 53 ans, son corps était criblé de maladies et d'ulcères.

Les médecins lui avaient donné moins d'un an à vivre. À l'origine de sa mauvaise santé, il y avait son attitude. Il préférait prendre que donner. Sa cupidité dévorante le rongait de l'intérieur. L'homme qui aurait pu acheter n'importe quel restaurant dans le monde avec sa menue monnaie vivait de lait et de craquelins.

Cette crise lui permit de faire un retour sur sa vie. Constatant qu'il était immensément riche sans jamais avoir été généreux, il décida au moment même de distribuer une grande partie de ses biens. Il en fit profiter des églises, des hôpitaux, la recherche médicale. Pourquoi pas ? Pourquoi ne pas investir dans quelque chose qui lui survivrait ?

Aujourd'hui, beaucoup de découvertes médicales sont réalisées grâce à l'argent donné par la Fondation Rockefeller. Plus significatif encore est l'impact que cette générosité a eu sur l'homme. Lorsqu'il se mit à donner plutôt qu'à accumuler encore plus, son état de santé s'améliora de manière impressionnante. Sa générosité s'était avérée thérapeutique.

John D. Rockefeller mourut à l'âge de 90 ans.

II. AU CŒUR DU RÉCIT

Esquisse de l'histoire

Partagez ce qui suit avec vos propres mots.

Jésus enseigna ce principe il y a très longtemps : « Donnez aux autres et Dieu vous donnera : on versera dans la grande poche de votre vêtement une bonne mesure, bien serrée et secouée, débordante. Dieu mesurera ses dons envers vous avec la mesure même que vous employez pour les autres. » (Luc 6.38)

La générosité est thérapeutique. Plus nous donnons, plus nous en retirons des bienfaits. Quels sont pour vous les premiers bienfaits de la générosité ?

En dehors du récit

*Après avoir lu la section **Au cœur du récit** avec les jeunes, servez-vous des idées ci-dessous pour l'approfondir.*

- **Actes 4.32-35**

Dressez une liste des ressemblances et des différences que vous voyez entre l'Église primitive décrite dans ce passage et votre église aujourd'hui. Vous seriez-vous senti à l'aise dans l'Église primitive ? Vous est-il facile de partager avec les autres ? Quelles barrières à la générosité observez-vous dans le monde moderne ? Comment Dieu pourrait-il vous employer pour venir en aide à une personne dans le besoin ?

- **Actes 4.36-37**

Quel est votre surnom ? Comment l'avez-vous obtenu ? Ce surnom a-t-il sa raison d'être ? Le surnom de Joseph est présenté dans le texte : « Barnabas ou l'homme qui encourage ». Que voyez-vous aux versets 36 et 37 qui justifie ce surnom ? Quelle est la personne la plus encourageante que vous connaissiez ? Expliquez. Qui pourrait avoir besoin d'encouragement aujourd'hui ? Qu'est-ce que Dieu désire que vous fassiez à ce sujet ?

- **Actes 5.1-11**

Est-ce que la punition qu'ont subie Ananias et Saphira vous semble trop sévère ? Pourquoi ? Quel usage Dieu pouvait-il faire de cette « grande crainte » qui saisit l'Église et tous ceux qui apprennent ces faits ? Quelle leçon fut tirée par les premiers croyants ? Si vous aviez été l'un de ceux qui allèrent enterrer les corps, quels auraient été vos sentiments envers Dieu ? Pourquoi ? Que pouvons-nous apprendre sur la crainte de l'Éternel dans cette histoire ? Comment pouvez-vous appliquer cette connaissance dans votre vie ?

Contexte et arrière-plan de l'histoire

L'information suivante vous permettra de mieux faire comprendre l'histoire à vos élèves. Partagez-la avec vos propres mots.

William Barclay commente ainsi l'histoire d'Ananias et de Saphira :

« C'est l'une de ces histoires illustrant la tenace honnêteté de la Bible. Elle aurait pu être mise de côté, car elle montre qu'il y avait des chrétiens bien imparfaits dans l'Église primitive. Cependant, la Bible refuse de présenter un portrait idéalisé de quoi que ce soit. Un jour, un peintre de la cour peignit un portrait d'Oliver Cromwell. Le visage de Cromwell était couvert de verrues. Le peintre, croyant faire plaisir au

grand homme, omit ces verrues qui le défiguraient. Lorsque Cromwell vit la peinture, il dit : "Reprenez-la et représentez-moi tel que je suis avec tous mes défauts." L'une des grandes vertus de la Bible, c'est de nous montrer ses héros avec tous leurs défauts.

« Cette histoire est quand même encourageante, car elle nous montre que même dans ses meilleurs jours, l'Église était un mélange de bien et de mal »¹.

Dans Actes 5.1-8.3, nous voyons des problèmes internes et externes ravageant l'Église. À l'intérieur, nous trouvons de la malhonnêteté (5.1-11) et des problèmes administratifs (6.1-7), à l'extérieur, des persécutions. Néanmoins, les dirigeants demeurent concentrés sur ce qui importe le plus : répandre l'Évangile de Jésus-Christ.

Cette histoire nous rappelle que le Malin était vivant et actif dans l'Église primitive. Notre Église subit encore aujourd'hui ses attaques (voir Éphésiens 6.12 ; 1 Pierre 5.8). Même si le sort du Malin a été scellé à la croix, ce n'est qu'au retour de Jésus que Satan sera complètement mis hors jeu (voir Apocalypse 20.10).

Le péché d'Ananias et de Saphira n'était pas un péché d'avarice ou de détournement de fonds : ils étaient libres de vendre ou non leur champ et de donner le montant qu'ils jugeaient bon. Leur péché est d'avoir menti à Dieu et à son peuple en prétendant avoir donné le montant total tout en se réservant une certaine somme, pour paraître plus généreux qu'ils ne l'étaient vraiment.

Encore aujourd'hui, la malhonnêteté, l'avarice et l'envie peuvent détruire l'Église. Les mensonges sont mauvais en tant que tels, mais lorsque nous mentons pour essayer de tromper Dieu et son Église,



Trucs pour mieux enseigner...

Apprentissage expérimental

L'enseignement de Jésus, à savoir qu'« il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Actes 20.35) est vrai, particulièrement pour les jeunes. Mais comment arriver à enseigner cette idée de manière à ce qu'elle soit assimilée et qu'elle leur donne un cœur généreux ?

Les étudiants sont généralement dans le camp de ceux qui reçoivent (nourriture, vêtements, éducation, etc.). Donnez-leur la chance de sortir de ce rôle et ils découvrent la satisfaction d'être de l'autre côté, dans le camp de ceux qui donnent, ce qui les remplit de joie. Ils se sentent plus mûrs, cela leur donne de la force.

Si vous voulez vraiment enseigner la générosité à vos élèves, ils doivent en faire l'expérience. Prenez, par exemple, la collecte d'aliments organisée par leur école. Très souvent, la mère ou le père ajoute quelques boîtes de conserve au panier d'épicerie et l'enfant apporte le tout à l'école. C'est un bon commencement, mais les jeunes ne participent pas vraiment au processus. Ils ne font qu'apporter l'achat de leurs parents à l'école.

La différence entre les 10 euros de papa et les 10 euros du jeune constitue la différence entre observer la générosité et faire l'expérience personnelle de la générosité. Invitez les jeunes à décider de ce qu'ils aimeraient faire pour appliquer la leçon. Encouragez-les à vouloir aider les sans-abri, à donner les fonds nécessaires pour creuser un puits en Afrique, ou à donner de l'argent à une famille nécessiteuse de l'église, et qu'ils tirent l'argent nécessaire de leurs propres poches !

Point de départ pour enseigner...

Demandez aux élèves de se référer aux autres sections de la leçon.

- **Un autre regard :** demandez-leur de quelle façon les citations proposées dans la section **Un autre regard** convergent toutes vers le message central de cette leçon.
- **Flash :** lisez l'affirmation de **Flash**, en remarquant que, la plupart du temps elle s'inspire du commentaire du récit du livre **Conquérants pacifiques**. Demandez-leur quel lien ils établissent entre cette affirmation et les conclusions de leur discussion à partir de la section **En dehors du récit**.
- **Point d'impact :** Indiquez aux élèves les versets liés au récit de cette semaine et proposés dans la leçon. Lisez ces passages ; demandez à chacun de choisir les versets qui lui parlent le plus et d'expliquer pourquoi. Vous pouvez également assigner un verset à chaque jeune pour qu'ils en discutent deux par deux et choisissent celui qui leur semble le plus pertinent.

nous mettons en grand danger notre témoignage pour le Christ.

III. CONCLUSION

Activité

Terminez en tirant une leçon de cette dernière activité :

Demandez à vos jeunes quels sont les bienfaits reçus par celui qui donne, par ceux qui reçoivent. Est-ce que le fait d'être généreux change le donateur ? Qu'arrive-t-il s'il donne trop ? Ou si le receveur prend trop ? Parlez de la nécessité d'équilibrer les deux aspects de la générosité. Discutez également de ce que les membres de votre École du sabbat pourraient faire pour imiter la générosité de l'Église primitive.

Résumé

Partagez les pensées suivantes avec vos propres mots :

Wayne Cordeiro, pasteur d'une église à Honolulu, Hawaii, écrit :

« Il y a quelque temps, des membres de notre église nous ont donné, à Anna, ma femme, et à moi, un bon d'une valeur de 100 \$ pour un repas dans un bon restaurant. *Wouah ! cent dollars ! Quel bonheur !* Nous avons réservé une soirée. Nous avons revêtu nos plus beaux habits... J'ai même lavé et astiqué ma voiture parce que nous voulions la laisser aux mains

d'un valet et je ne voulais pas avoir honte de ma Ford Pinto. Le jour est arrivé, nous étions tellement contents !

Lorsque nous sommes arrivés à ce magnifique restaurant, ils nous ont donné une jolie table, éclairée par des chandelles, et avec vue sur un lagon où se reflétait la lumière d'un magnifique clair de lune. Oh, c'était magnifique...

Lorsque le serveur nous a apporté l'addition, j'ai dit : "Chérie, donne-moi le bon."

Elle a répondu : "Je ne l'ai pas, je pensais que c'était toi qui l'avais."

"Tu dois certainement l'avoir. Tu es supposée l'avoir. Tu es l'épouse !"

"Je ne l'ai pas", a repris Anna. *Ça va mal, vraiment mal, me suis-je dit. Nous voilà ici comme des riches. Nous agissons comme des riches, nous sentons même comme des riches. Mais si nous ne trouvons pas ce bon, nous serons démasqués.*

Il y a des moments où nous pouvons avoir l'air saints, agir comme des saints, et même sentir comme des saints. Mais si nous n'avons pas une relation avec le Seigneur, alors nous avons oublié quelque chose. C'est une relation qui valide toute chose »².

1. William Barclay, *The Daily Study Bible Series: The Acts of the Apostles*, [Collection des études quotidiennes de la Bible : les Actes des Apôtres], Philadelphie, Pennsylvanie, The Westminster Press, 1976, p. 44, 45.

2. Wayne Cordeiro, « A Personal Relationship » [Une relation personnelle], Preaching Today audio n° 225.



Parlez aux jeunes du plan de lecture qui leur permettra de lire les commentaires inspirés de la Bible (dans la série *Destination éternité*). La lecture pour cette semaine se trouve dans *Conquérants pacifiques*, chap. 7.